

THE **NEW** FACES OF **CANCER**



“ L’innovation et la recherche contre le cancer changent notre perception de cette maladie en donnant de l’espoir aux malades et à leurs familles, mais aussi en offrant aux soignants un véritable changement dans la façon de traiter le cancer. ”

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

En Belgique, environ 1 homme sur 3 et 1 femme sur 4 souffriront d'un cancer avant leur 75e anniversaire.¹ On prévoit en outre que l'incidence du cancer dans notre pays augmentera de plus de 20 % d'ici 2040.² En d'autres termes, le nombre de personnes souffrant d'un cancer ne cessera de croître, pour s'imposer finalement comme la principale charge médicale dans le système des soins de santé en Belgique. En revanche, il est important de noter que le nombre de décès liés au cancer n'augmente pas. Un constat qui résulte d'efforts menés sur le plan de la prévention, du dépistage précoce et des traitements innovants. Notre perception du cancer est en train de changer pour de bon, cette maladie passant du statut d'arrêt de mort à celui de maladie chronique. Pour appuyer cette évolution positive, des experts et des spécialistes par expérience se sont rencontrés le 25 mai 2023 pour explorer le potentiel inexploité des traitements innovants contre le cancer.

En premier lieu, les spécialistes ont insisté sur **l'importance de la prévention et d'une politique de dépistage efficace**. La Belgique affiche un haut taux de survie, mais figure parmi les derniers de la classe à l'échelle européenne pour ce qui concerne la prévention et le dépistage de cancers difficiles à détecter. Pourtant, **l'efficacité d'un traitement** augmente de manière significative lorsque celui-ci est entamé à un stade précoce. Résultat : **les chances de guérison augmentent également**. C'est la raison pour laquelle il est essentiel de miser sur un diagnostic précoce, au moyen de programmes de prévention et de dépistage réfléchis.

Grâce à **des investissements dans la recherche de traitements innovants, les soins contre le cancer ont énormément évolué ces dernières années**. Les chimiothérapies et radiothérapies classiques ne sont plus les seules options disponibles pour se soigner. D'autres **traitements innovants**, comme l'immunothérapie et la thérapie ciblée, se sont même entre-temps imposés comme la norme de soins pour certains cancers en Belgique. Ces nouveaux traitements offrent **une nouvelle chance** aux patients qui n'osaient plus espérer s'en sortir. Ainsi, l'immunothérapie est souvent privilégiée pour traiter des patients qui présentent un mélanome avec métastases. L'immunothérapie est ainsi un traitement souvent utilisé pour les patients en phase métastatique de cancer de la peau et des poumons. De cette manière, les oncologues disposent de plus de possibilités pour ajouter des années de qualité à la vie de leurs patients. Mais malgré cela, il subsiste encore **un grand potentiel inexploité** en ce qui concerne les traitements innovants contre le cancer.

Il devient de plus en plus nécessaire de **continuer à travailler à la personnalisation des traitements**. En effet, les traitements peuvent être adaptés à chaque patient, afin d'améliorer la qualité de vie des patients et d'améliorer encore leurs chances de survie. L'immunothérapie et les autres traitements donnent de l'espoir et prolongent la vie des malades, mais ne révèlent leur plein potentiel que lorsqu'ils sont **adaptés au profil du patient**. Les investissements en ce sens seront donc **d'une importance cruciale dans les décennies à venir** pour que nous puissions réellement changer le visage du cancer.



PROF. DR. LORE DECOSTER
PROF. DR. SEBAHAT OCAK
PROF. DR. JEAN-FRANÇOIS BAURAIN
SABRINA SCHIETAERT

¹ <https://www.allesoverkanker.be/definities/hoer-vaak-komt-kanker-voor>

² [https://ecis.jrc.ec.europa.eu/explorer.php?%0-4%1-All%4-1,2%3-0%6-0,85%5-2020,2040%7-7%21-0%2-All%CLongtermChart1_1%\\$X0_-1-AE27%CLongtermChart1_2%\\$X1_-1-AE27%CLongtermChart1_3%\\$X2_-1-AE27%CLongtermChart1_4%\\$X3_14-\\$X3_-1-AE27%CLongtermTable1_6%\\$X4_-1-AE27](https://ecis.jrc.ec.europa.eu/explorer.php?%0-4%1-All%4-1,2%3-0%6-0,85%5-2020,2040%7-7%21-0%2-All%CLongtermChart1_1%$X0_-1-AE27%CLongtermChart1_2%$X1_-1-AE27%CLongtermChart1_3%$X2_-1-AE27%CLongtermChart1_4%$X3_14-$X3_-1-AE27%CLongtermTable1_6%$X4_-1-AE27)

En parallèle, **l'accompagnement des patients (et du personnel de soins) est aussi capital** dans la lutte contre le cancer. Dans ce contexte, les coachs en oncologie, appelés « onco-coachs », jouent un rôle indispensable et font partie intégrante des équipes de soins pluridisciplinaires. Leur soutien émotionnel et pratique aux patients et à leurs familles est précieux pour assurer le bien-être général des patients. Cette approche holistique, combinée à des traitements innovants, permet aux patients en cours de traitement de jouir d'une **meilleure qualité de vie et un bien-être accru**. Cela mérite plus d'attention car cela favorise la guérison.

L'impact des traitements innovants va ainsi plus loin que le simple aspect individuel. **Au niveau sociétal** également, ces traitements peuvent représenter une plus-value énorme. Étant donné que les patients vivent plus longtemps et que leur qualité de vie est améliorée, ils peuvent notamment **continuer d'exercer leur métier**, ce qui n'est pas toujours le cas des malades qui ont uniquement accès à des traitements de chimiothérapie traditionnels, qui s'accompagnent souvent d'effets secondaires très lourds. Les traitements innovants permettent souvent aux patients de **continuer à participer**, dans des conditions relativement normales, **à la vie sociale. Leur réintégration dans la société après la maladie s'en voit aussi facilitée**, ce qui favorise le rétablissement physique et le bien-être mental des patients. Cela favorise un rétablissement rapide et améliore le bien-être mental des patients.

Comme nous le disions, la perspective du cancer comme maladie mortelle est en train de changer. Et la seule façon de poursuivre cette évolution, c'est de continuer à stimuler la recherche et le développement de traitements toujours plus innovants. Si nous misons sur la prévention, l'accompagnement et la réintégration, nous pourrions non seulement changer la vie des patients, mais aussi la société dans son ensemble.



PROF. DR. LORE DECOSTER

TABLE DES MATIÈRES

1. L'innovation change l'avenir des soins oncologiques	5
2. La lutte contre le cancer en Belgique	6
A. Prévention et dépistage du cancer	6
B. L'impact transformateur des nouveaux développements dans la lutte contre le cancer	6
C. Le rôle précieux de l'accompagnement dans le cadre d'un traitement contre le cancer	8
D. Et après le traitement ?	9
3. Vers une politique intégrée de traitement du cancer	10
A. L'importance de la prévention et du dépistage dans la lutte contre le cancer	10
B. L'innovation comme force motrice dans les progrès en matière de soins contre le cancer	10
C. Accès à des traitements innovants	10
D. Soutien élargi des patients souffrant d'un cancer	11
E. Facilitation de la réintégration sur le marché du travail	11

PROF. DR. SEBAHAT OCAK (D)
ELODIE FRÉROTTE (G)





L'innovation change l'avenir des soins oncologiques

Les soins oncologiques sont à un tournant de leur évolution. En raison notamment de facteurs démographiques et environnementaux, les cas de cancer continueront d'augmenter, plaçant cette maladie à la première place du classement des charges médicales dans notre pays.³ Malgré cette augmentation, on observe depuis plusieurs années une amélioration considérable des résultats dans le domaine du cancer. Grâce aux efforts fournis en termes de prévention, de dépistage précoce et d'innovation dans les traitements, le « visage du cancer » est en train de changer pour de bon.

L'accès à des nouvelles thérapies contre le cancer a eu un impact considérable sur le traitement de différentes formes de cancer. Pendant des décennies, la chimiothérapie a été la seule façon de soigner les malades du cancer, dont les chances de survie restaient minces. Ces dernières années, nous avons assisté à un revirement important, à la suite d'investissements croissants dans des traitements innovants. Ainsi, plusieurs nouveaux traitements contre le cancer ont vu le jour, grâce aussi au progrès de la science.

Les avantages cliniques de ces traitements innovants ont été démontrés notamment par un taux de survie en hausse. Un progrès qui permet non seulement de prolonger la vie des patients, mais aussi d'élargir les

possibilités de soins proposées par les oncologues.^{4,5} Le foisonnement de progrès scientifiques a entraîné, au cours de ces cinq dernières années, un changement considérable de la situation pour les patients atteints d'un cancer. Désormais, les médecins peuvent traiter les patients de manière plus ciblée et plus efficace. Les nouvelles options de traitement, comme l'immunothérapie, deviennent même le traitement standard pour certains cancers, pour lesquels il n'existait pas de remède prometteur auparavant. Grâce aux développements innovants dans le traitement du cancer, il est devenu possible de traiter davantage de malades et de faire passer progressivement le cancer d'un statut de maladie mortelle à celui de maladie chronique.

Malgré les chiffres positifs, il reste encore un potentiel inexploité en termes de traitements innovants contre le cancer. Pour faire en sorte que la tendance positive observée ces dernières années se poursuive, des patients, oncologues, onco-coachs (soignants spécialisés dans l'accompagnement de patients atteints d'un cancer) et décideurs se sont réunis le 25 mai 2023 dernier pour débattre des défis et opportunités d'avenir dans le domaine de la lutte contre le cancer. Sous le nom « The New Faces of Cancer », cet événement a permis un échange d'expériences et de points de vue entre les experts et intervenants suivants :



DIANE DENYS

- Prof. Dr. Jean-François Baurain (CHEF DU SERVICE ONCOLOGIE MÉDICALE – CLINIQUES UNIVERSITAIRES SAINT-LUC)
- Prof. Dr. Sebahat Ocak (PNEUMOLOGUE-ONCOLOGUE THORACIQUE – CHU MONT-GODINNE)
- Prof. Dr. Lore Decoster (ONCOLOGUE MÉDICAL - UZ BRUXELLES)
- Sabrina Schietaert (INFIRMIÈRE EN ONCOLOGIE)
- Dr. Veronique Le Ray (DIRECTRICE MÉDICALE ET PORTE-PAROLE – FONDATION CONTRE LE CANCER)
- Marianne Bosman (SURVIVANTE - ASBL MELANOOMPUNT)
- Diane Denys (SURVIVANTE - ASBL MELANOOMPUNT)
- Bernard Carton (SURVIVANT, PATIENT)
- Luc Mertens (SURVIVANT – ASBL PROLONG)
- Elodie Frérotte (SURVIVANTE, PATIENTE)
- Kathleen Depoorter (MEMBRE DU PARLEMENT FÉDÉRAL – N-VA)
- Robby Decaluwé (MEMBRE DU PARLEMENT FÉDÉRAL – OPEN VLD)

³ Siegel R. Cancer Statistics. CA Cancer J Clin. 2021.

⁴ Guthrie G. Cancer.net2016 Available from: <https://www.cancer.net/blog/2016-02/immunotherapy-2016-clinical-cancer-advance-year>.

⁵ Demedts I. Immunotherapie bij longkanker is de standaardbehandeling geworden. De medische referentie. 2022;8(4):4.

A. Prévention et dépistage du cancer

Le budget prévention de la Belgique s'élève à 1,6 % du budget total des soins de santé. Une proportion qui se révèle largement inférieure à la moyenne européenne de 2,6 %.

– DR. VERONIQUE LE RAY
(FONDATION CONTRE LE CANCER)

La citation ci-dessus mentionne l'un des principaux aspects sur lesquels une amélioration est possible afin de réduire le nombre de cas de cancer. À l'heure actuelle, la Belgique se situe à la quatrième place dans le classement des pays européens en ce qui concerne le nombre de nouveaux cas de cancer.⁶ Pourtant, notre pays propose globalement des soins efficaces contre le cancer, comme en témoignent les chiffres de mortalité liés au cancer, qui sont inférieurs à la moyenne européenne.⁷ En d'autres termes, notre pays s'en sort relativement bien en termes de taux de survie au cancer, mais est à la traîne en matière de prévention. Or, la prévention et le dépistage sauvent des vies et permettent de mieux venir en aide aux patients.

Il existe déjà de nombreux programmes de dépistage pour le cancer du sein, le cancer du col de l'utérus et le cancer colorectal, par exemple, qui montrent des résultats positifs. Cependant, le déploiement d'une politique de prévention réfléchie varie d'un cancer à l'autre, et certains cancers, comme celui du poumon, sont plus complexes que d'autres. Un dépistage précoce est indispensable pour améliorer ou maintenir les chances de survie d'un patient. D'après l'étude NELSON, la référence pour le dépistage de cancer du poumon, des scanners systématiques peuvent faire une grande différence au niveau des chances de survie des personnes souffrant d'un cancer du poumon.⁸ Cependant, des décisions doivent être prises en ce qui concerne les critères de sélection, la gestion des patients et la fréquence des scanners.

Une approche misant sur le dépistage précoce et sur la prévention présente de grands avantages pour la société dans son ensemble. Un diagnostic posé tôt permet en effet d'augmenter considérablement les chances de survie des patients dans le cas de certains cancers, puisque ces patients peuvent être traités plus efficacement. Il en résulte un nombre plus important de malades qui restent actifs sur le marché du travail et contribuent ainsi au bon fonctionnement de notre système socioéconomique.

B. L'impact transformateur des nouveaux développements dans la lutte contre le cancer

La personnalisation des traitements est l'élément qui aura le plus grand impact sur les chances de survie des patients au cours des 10 années à venir.

– PROF. DR. JEAN-FRANÇOIS BAURAIN
(CLINIQUES UNIVERSITAIRES SAINT-LUC)



⁶ ECIS – European Cancer Information System

⁷ Belgische kankerbarometer, Stichting tegen kanker

⁸ Harry J. de Koning: Reduced Lung-Cancer Mortality with Volume CT Screening in a Randomized Trial

Le Registre du Cancer Belge signale une augmentation significative des chances de survie des patients. Un patient diagnostiqué avec le cancer entre 2004 et 2009 avait une probabilité de 63,4% d'être encore en vie cinq ans plus tard. Aujourd'hui, le taux de survie à cinq ans pour les patients atteints de cancer en Belgique est de 68,3%.⁹ Ce progrès découle d'une part de diagnostics posés de manière plus précoce, et d'autre part du développement de nouveaux traitements innovants.

En oncologie, il est souvent admis que traiter les patients atteints de cancer à un stade précoce peut éventuellement conduire à une rémission complète, mais également que les chances de survie diminuent drastiquement si la maladie s'est propagée. Cette conception a longtemps influencé la recherche sur le cancer, ainsi que le traitement et les soins. Les oncologues continuent encore aujourd'hui de traiter les patients le plus tôt possible, en réalisant des interventions chirurgicales invasives et en administrant des doses élevées de chimiothérapie. La prévention des métastases reste un facteur crucial dans le traitement global du patient. C'est pourquoi la recherche se concentre principalement sur la rémission dans les stades précoces de la maladie, tandis que les soins aux patients atteints de cancers avancés (métastatiques) se concentrent davantage sur la prolongation de la vie, à travers une chimiothérapie d'entretien et/ou des traitements palliatifs.

L'innovation a considérablement fait grimper les chances de survie et les perspectives de guérison pour les patients dont le pronostic vital était pessimiste et pour les formes de cancer pour lesquelles les options thérapeutiques étaient limitées. De plus en plus souvent, les patients atteints d'un cancer de stade avancé qui n'ont aucune perspective de guérison ont eux aussi accès à toute une série de traitements innovants. Ils peuvent passer d'un traitement à l'autre et adapter leur trajet de soins si leur cancer devient résistant à un traitement donné, de sorte à ne jamais se laisser distancer par la maladie et à profiter d'une vie et plus longue, voir même de meilleure qualité.

L'immunothérapie est un exemple de traitement innovant. Outre le fait qu'elle augmente grandement les chances de survie des patients dont le cancer produit des métastases, ce traitement s'accompagne aussi souvent d'effets secondaires moins nombreux qu'avec une chimiothérapie traditionnelle.^{10,11} L'immunothérapie s'est ainsi imposée ces dernières années comme le traitement que les personnes atteintes d'un cancer du



poumon préfèrent, et comme le traitement standard pour plusieurs formes de cancer traitées dans les hôpitaux belges.^{12,13} Des enquêtes ont aussi montré que les patients qui souffrent d'un cancer du poumon montrent une préférence claire pour un trajet de soins qui améliore leurs chances de survie, et que le maintien de la qualité de vie revêt une importance capitale dans le traitement du cancer.¹⁴

Cependant, il y a toujours des patients qui ne réagissent pas suffisamment à certains traitements, ce qui fait que les chances de survie restent faibles pour de nombreux cancers. Seul un nombre limité de cancers, à certains stades, sont aujourd'hui considérés comme curables. En investissant dans des traitements innovants contre le cancer et en rendant ces traitements accessibles aux patients, on augmentera les chances d'améliorer le pronostic vital de nombreuses personnes. Et pour multiplier encore les chances de survie, il est important de continuer à miser sur une approche personnalisée pour chaque patient. Toutefois, la recherche au sujet des traitements personnalisés n'en est encore qu'à ses balbutiements. Pour continuer à développer cette approche et en faire un jour une réalité, des investissements dans des études et dans des tests en laboratoire sont nécessaires. Ces investissements seront d'une importance cruciale dans les décennies à venir pour que nous puissions réellement changer le visage du cancer. Il s'agit d'un processus complexe mais prometteur, qui permettra in fine de proposer des traitements plus efficaces et plus personnalisés aux patients souffrant d'un cancer, ce qui fera à son tour grimper leurs chances de survie.

⁹ Cancer Fact Sheets, Stichting Kankerregister, Incidentiejaar 2021, Brussel 2023

¹⁰ Guthrie G. Cancer.net2016 Available from: <https://www.cancer.net/blog/2016-02/immunotherapy-2016-clinical-cancer-advance-year>.

¹¹ Magee DE, Hird AE, Klaassen Z, Sridhar SS, Nam RK, Wallis CJD, et al. Adverse event profile for immunotherapy agents compared with chemotherapy in solid organ tumors: a systematic review and meta-analysis of randomized clinical trials. *Ann Oncol.* 2020;31(1):50-60.

¹² Demedts I. Immunotherapie bij longkanker is de standaardbehandeling geworden. De medische referentie. 2022;8(4):4.

¹³ Scientific Committee Meeting Lung Cancer. In: MSDBelgiumsa/nv, editor. 2022.

¹⁴ PREFER study: <https://www.imi-prefer.eu/case-studies/lung-cancer/>

C. Le rôle précieux de l'accompagnement dans le cadre d'un traitement contre le cancer

“ On est un fil rouge tout au long du traitement du patient. ”

– SABRINA SCHIETAERT
(INFIRMIÈRE EN ONCOLOGIE)



Vivre avec un cancer et supporter les impacts de cette maladie sur les plans physique, émotionnel et social représentent un défi de tous les instants. D'un point de vue physique, le cancer et son traitement peuvent entraîner de la fatigue, des douleurs, des nausées et d'autres changements dans le corps. Ces symptômes vont aussi souvent de pair avec des limitations dans la vie de tous les jours, la nécessité d'adapter son style de vie ou l'obligation d'interrompre des activités pendant un long moment.

Sur le plan émotionnel, le cancer peut s'accompagner de tout un spectre d'émotions, parmi lesquelles l'anxiété, la tristesse, la colère, l'incertitude et le stress. Le diagnostic de cancer peut représenter le point de départ d'un ascenseur émotionnel, étant donné que les traitements et l'incertitude quant à l'avenir peuvent être difficiles à gérer d'un point de vue psychologique.

Le cancer a aussi un impact sur la vie sociale des patients, sur leurs relations avec les autres, sur leur travail et sur leurs activités sociales. Certains patients peuvent se sentir isolés ou avoir du mal à trouver le soutien dont ils ont besoin auprès de leur entourage direct. Dans ce contexte, le maintien de contacts sociaux et d'un sentiment de connexion peut s'apparenter à un véritable défi.

Un bon accompagnement joue un rôle essentiel dans le trajet de soins des patients souffrant d'un cancer, en leur apportant un soutien inestimable. L'aide d'un accompagnant spécialisé permet aux malades et à leurs proches de mieux comprendre la maladie, son traitement et ses éventuels effets secondaires, de sorte à pouvoir prendre des décisions éclairées concernant le trajet de soins. Et c'est exactement ce en quoi consiste le rôle d'un onco-coach, qui fait office de point de contact central et accompagne les patients pendant toute la durée de leur traitement, du diagnostic à la guérison. Cette personne apporte un soutien émotionnel, répond à des questions, fournit des informations concernant les traitements et aide à surmonter les effets secondaires.

Une équipe pluridisciplinaire composée de plusieurs professionnels de la santé comme des oncologues, des infirmiers, des psychologues, des kinésithérapeutes, des nutritionnistes, etc., met tout en œuvre pour répondre aux besoins des patients à plusieurs niveaux. Les oncologues se chargent d'administrer des traitements médicaux spécialisés, tandis que les infirmiers prodiguent des soins de base et offrent un accompagnement. Les psychologues aident les patients à gérer les aspects émotionnels et psychologiques du cancer, tandis que les kinésithérapeutes se concentrent sur le rétablissement physique et sur le maintien de la mobilité. Les nutritionnistes veillent à ce que l'alimentation des patients soit adaptée et à ce qu'ils conservent un mode de vie sain pendant leur traitement. Chaque membre de l'équipe apporte son expertise afin d'offrir une approche holistique et de garantir aux patients qu'ils bénéficient des meilleurs soins possibles. Tous travaillent en étroite collaboration pour améliorer la qualité de vie globale des malades, en parallèle du traitement en lui-même. En offrant un soutien et des conseils personnalisés, les soignants et les réseaux de soutien (comme les associations de patients) contribuent largement au bien-être des patients. Ils apportent de la force aux malades, en leur donnant un sentiment de contrôle sur la maladie et les armes pour en gérer la complexité.

Bref, le soutien et l'accompagnement des patients sont indispensables pour offrir une approche holistique des soins de santé. Cependant, la mise en place d'une telle approche n'est pas évidente pour les hôpitaux. À la suite de l'augmentation du nombre de patients souffrant d'un cancer, on observe un besoin plus important d'embaucher des infirmiers qui travaillent au plus près des patients pour leur prodiguer les soins et le soutien dont ils ont besoin.

Cela implique qu'il ne reste qu'un budget limité pour embaucher du personnel ayant un rôle d'accompagnement, comme les onco-coachs. Ce dilemme place les hôpitaux face à des choix difficiles. D'une part, on ne peut pas nier ce besoin criant d'infirmiers pour prodiguer des soins au plus proche des patients, en particulier pendant des traitements intensifs et les périodes de revalidation qui suivent. Mais d'autre part, il faut aussi du personnel soignant pour des rôles d'accompagnement des patients et de leurs proches, pour coordonner le trajet de soins et pour fournir un soutien émotionnel.

D. Et après le traitement ?

Un traitement contre le cancer a souvent un impact important sur la vie quotidienne des patients. Cependant, de nombreux patients choisissent de continuer à travailler pendant et après leur traitement. Le nombre de patients qui restent actifs sur le marché du travail varie en fonction de plusieurs facteurs, comme le type de cancer, les traitements choisis, la santé du patient en particulier et la nature du travail à exercer. Certains patients peuvent continuer à travailler sans trop d'adaptations, tandis que d'autres peuvent avoir besoin d'horaires flexibles, d'un réaménagement de leurs tâches ou d'autres modifications.

La chimiothérapie traditionnelle s'accompagne souvent d'effets secondaires lourds, ce qui rend difficile pour les patients de poursuivre leurs activités habituelles, et notamment l'exercice de leur métier. Les traitements innovants, comme l'immunothérapie, qui entraînent parfois des effets secondaires bien moins lourds, permettent souvent aux patients de continuer à jouer un rôle actif dans leur environnement professionnel et dans la société en général. Il est important de reconnaître l'impact des traitements sur la qualité de vie des patients et d'essayer d'alléger encore davantage cet impact.



Une meilleure qualité de vie pendant le traitement contre le cancer permet aux patients de conserver leur indépendance et leur identité. Et le travail représente souvent un aspect important de cette identité. Continuer à travailler permet aux patients de conserver un sentiment de normalité et de contrôle, ce qui peut améliorer leur bien-être.

Sans oublier que le travail apporte aussi un soutien social. Le contact avec les collègues peut en effet aider à diminuer le sentiment d'isolement et favoriser un sentiment de connexion. Les lieux de travail faisant la part belle à la compréhension et au soutien offrent un réseau précieux sur lequel les patients peuvent s'appuyer pendant leur traitement et leur rétablissement.

Pour résumer, il est extrêmement important d'encourager les patients atteints d'un cancer à continuer de travailler pendant et après leur traitement. Cela leur offre en effet un sentiment d'indépendance, un soutien social et une stabilité financière, autant de facteurs qui favorisent leur bien-être.



Vers une politique intégrée de traitement du cancer

Le développement de traitements innovants contre le cancer a eu un impact révolutionnaire sur les soins apportés aux patients souffrant de cette maladie. Il a augmenté les chances de survie des malades et élargi les possibilités de soins offertes par les oncologues. Mais la route est encore longue. Pour mener efficacement le combat contre le cancer, il faut prendre plusieurs mesures axées sur la prévention, l'innovation, le soutien et la réintégration des patients. Pour changer une bonne fois pour toutes le visage du cancer, 5 grands points d'action sont proposés :

A. L'importance de la prévention et du dépistage dans la lutte contre le cancer

Une politique efficace de prévention et de dépistage est un élément essentiel de la lutte contre le cancer. Bien que la Belgique affiche des résultats positifs en termes de chances de survie, le nombre de cas de cancer reste élevé. **En allouant des moyens supplémentaires à la mise en place de mesures de prévention, comme des campagnes d'information, des programmes de dépistage et des initiatives mettant l'accent sur un mode de vie sain, le nombre de cas de cancer pourra diminuer et le dépistage précoce pourra être favorisé.**

B. L'innovation comme force motrice dans les progrès en matière de soins contre le cancer

L'innovation représente la clé de l'avancement dans les soins contre le cancer. On prévoit que les traitements personnalisés auront, dans les années à venir, un impact important sur les chances de survie des patients. **En investissant continuellement dans la recherche et le développement, nous pourrons continuer à proposer de meilleures méthodes de traitement et à offrir de plus grandes chances de guérison.**

C. Accès à des traitements innovants

Un autre point important est l'accès à des traitements innovants. Le chemin vers la guérison n'exige pas nécessairement un nouveau traitement miracle, mais un flux constant de nouvelles options à essayer. **Bien qu'un nombre croissant de patients profitent de diverses options de traitement, ce n'est pas encore le cas pour tous. La diminution considérable du nombre**



LUC MERTENS

de décès liés au cancer dépend de notre capacité à combiner de nouveaux traitements et médicaments innovants à un système qui offre un accès équitable à tous les patients. La mise en place d'une approche intégrée, qui ne favorise pas une méthode au détriment d'une autre, est indispensable pour continuer à avancer dans la lutte contre le cancer.

D. Soutien élargi des patients souffrant d'un cancer

L'offre d'un soutien élargi aux patients est un autre élément important d'une politique efficace de lutte contre le cancer. Un tel soutien comprend non seulement des soins médicaux, mais aussi un accompagnement psychologique, des soins palliatifs, des services sociaux et une aide à la réintégration sur le marché du travail. Au sein de telles équipes pluridisciplinaires, le rôle de l'onco-coach est fondamental pour garantir une approche holistique du traitement contre le cancer. Lors de la répartition du budget, il convient donc de prévoir un financement suffisant à ce niveau.

E. Facilitation de la réintégration sur le marché du travail

Enfin, il est important de **faciliter la réintégration sur le marché du travail**. Les employeurs doivent être encouragés à créer des environnements de travail flexibles, au sein desquels les patients atteints d'un cancer peuvent opérer les adaptations dont ils ont besoin pour pouvoir continuer à travailler. Il peut être question, par exemple, d'horaires flexibles, d'un réaménagement des activités ou de la mise en place d'un système de télétravail. La stimulation d'un environnement de travail inclusif tenant compte des besoins des patients atteints d'un cancer permettra à ces patients de continuer à travailler et à contribuer aux activités de l'entreprise. La mise en place de programmes de réintégration et d'un accompagnement de carrière est aussi importante. **En visant un marché du travail inclusif permettant aux patients de bénéficier du soutien et des adaptations dont ils ont besoin, nous leur donnerons la possibilité de continuer à jouer un rôle gratifiant et à participer à la vie sociale. Les patients, mais aussi la société dans son ensemble, ont tout à y gagner.**



ELODIE FRÉROTTE

04

SIGNATAIRES

L'avenir des soins contre le cancer est prometteur, mais il reste un grand potentiel pour l'innovation et l'amélioration. À l'aide d'efforts et d'investissements continus, nous lutterons encore mieux contre le cancer et pourrons faire une vraie différence dans la vie des patients. Le présent document est le résultat du forum « The New Faces of Cancer », qui s'est tenu en présence des experts repris ci-dessous ;

- Prof. Dr. Jean-François Baurain (CHEF DU SERVICE ONCOLOGIE MÉDICALE – CLINIQUES UNIVERSITAIRES SAINT-LUC)
- Prof. Dr. Sebahat Ocak (PNEUMOLOGUE-ONCOLOGUE THORACIQUE – CHU MONT-GODINNE)
- Prof. Dr. Lore Decoster (ONCOLOGUE MÉDICAL - UZ BRUXELLES)
- Prof. Dr. Johan Vansteenkiste (PROFESSEUR MÉDECINE INTERNE – UZ LEUVEN)
- Prof. dr. Ingel Demedts (CHEF DU SERVICE MALADIES PULMONAIRES – AZ DELTA ROESELARE)
- Dr Kristof Cuppens (PNEUMOLOGUE - ONCOLOGUE - HÔPITAL JESSA À HASSELT)
- Prof. dr. Oliver Bechter (ONCOLOGUE MÉDICAL - UZ LEUVEN)
- Prof. dr. Vibeke Kruse (ONCOLOGUE – AZ NIKOLAAS)
- Prof. dr. Bart Neyns (CHEF DU SERVICE ONCOLOGIE MÉDICALE – UZ BRUSSEL)
- Prof. dr. Anne Rogiers (CHEFFE DU SERVICE PSYCHOLOGIE MÉDICALE – CHU BRUGMANN)
- Sabrina Schietaert (INFIRMIÈRE EN ONCOLOGIE)
- Dr. Veronique Le Ray (DIRECTRICE MÉDICALE ET PORTE-PAROLE – FONDATION CONTRE LE CANCER)
- Marianne Bosman (SURVIVANTE - ASBL MELANOMPUNT)
- Diane Denys (SURVIVANTE - ASBL MELANOMPUNT)
- Luc Mertens (SURVIVANT – ASBL PROLONG)
- Bernard Carton (SURVIVANT, PATIENT)
- Elodie Frérotte (SURVIVANTE, PATIENTE)
- Association de patients cancer du poumeau Prolong asbl
- Association de patients mélanome Melanoompunt



Prolong VZW

